

EXPAND & COLLAPSE

Badr Ali

Curator : Noam Alon

From July 9 - 31

Cité internationale des arts

The exhibition *Expand and Collapse* translates a year of experimentation by the artist Badr Ali. His drawings offer potential oscillations between observation, reaction and documentation, evoking the inherent paradox of attempting to capture movement in a static piece. This idea manifests through Badr's collaborations with dancers, in which he investigates the forms and curves that bodies generate while moving in space - as though tracing the negative space that their presence is occupying. While being in this state, he refines the coordination between what the eye receives and the performative action by putting into place a form of sensory deprivation - allowing him become mentally immersed with the living experience. The rhythm of dance reflects in the artist's quick gestures and the emerging lines and strokes drawn with oil bars and charcoal. The paintings become a protocole of movement, where actions are interpreted without the use of words.

Badr's artistic research is deeply influenced by 18th century masterpieces; after an extensive practice of painting techniques from this epoch, the artist is now looking to express the emotional impressions that they have left on him. During his year-long residence in Paris, he is focusing on French schools of painting while creating a decontextualisation of small details that have captivated his attention in the œuvres of Boucher and Fragonard. These elements form the base of new "emancipated" painting style, in which layers from the original image are either dismantled into fragments or replicated meticulously.

The artistic action described here resonates with the distinction made by one of the time's greatest philosophers, Immanuel Kant, who proposed that *the beautiful* is limited while *the sublime* remains limitless. The mind in the presence of the sublime, attempting to imagine what it cannot grasp, takes pain in its failure but pleasure in contemplating the immensity of the attempt¹.

Noam Alon, July 2019

¹ Kant, Immanuel. *Critique of Judgement*, p. 109, §26

EXPAND & COLLAPSE

Badr Ali

Commissariat : Noam Alon

9 juillet jusqu'à 31

Cité internationale des arts

L'exposition *Expand and Collapse* traduit une année d'expérimentation de Badr Ali. Ses dessins suggèrent des oscillations potentielles entre observation, réaction et documentation, évoquant le paradoxe inhérent à la tentative de capturer un mouvement tout en créant un objet statique. Cela se manifeste dans les collaborations de Badr avec des danseurs, où il questionne les formes et les courbes que les corps génèrent en se mouvant dans l'espace - comme s'il traçait l'espace négatif qu'occupe leur présence. En étant dans cet état, il affine sa coordination entre ce que l'œil reçoit et l'action performative. Ainsi, une sorte de privation sensorielle est mise en place - lui permettant de s'immerger mentalement dans l'expérience vécue. De cette façon le rythme de la danse se reflète dans les lignes et les touches picturales apposées à l'huile et au charbon par les gestes vifs de l'artiste. Les peintures deviennent alors un compte rendu des mouvements, ou des actions sont interprétées sans l'usage des mots.

La pratique de Badr s'imprègne également d'une recherche approfondie sur les chefs-d'œuvre du XVIII^e siècle. Après une vaste expérience des techniques picturales de cette époque, l'artiste cherche désormais à exprimer les ressentis qu'elles ont générés en lui. Durant sa résidence d'un an à Paris, il se focalise sur les écoles françaises de peinture en créant une décontextualisation de petits détails qui ont captivé son attention dans les œuvres de Boucher et Fragonard. Ces éléments forment la base d'un nouveau style "émancipé" de peinture, dans lequel les couches de l'image originale sont soit démantelées en fragments, soit reproduites minutieusement.

Cette action artistique fait écho à la distinction du plus grand philosophe de cette époque, Emmanuel Kant, qui propose que *le beau* est limité tandis que *le sublime* est sans limite. Le mental en présence du sublime, essayant d'imaginer ce qu'il ne peut imaginer, a de la peine dans l'échec mais aussi du plaisir à contempler l'immensité de la tentative².

Noam Alon, juillet 2019

² Kant, Emmanuel. *Critique de la faculté de juger*, p. 96 §26